

6ème dimanche de Pâques

Jn 14, 23-29

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Si quelqu'un m'aime,
il gardera ma parole ;
mon Père l'aimera,
nous viendrons vers lui
et, chez lui, nous nous ferons une demeure.
Celui qui ne m'aime pas
ne garde pas mes paroles.
Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi :
elle est du Père, qui m'a envoyé.
Je vous parle ainsi,
tant que je demeure avec vous ;
mais le Défenseur,
l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom,
lui, vous enseignera tout,
et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix ;
ce n'est pas à la manière du monde
que je vous la donne.
Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.
Vous avez entendu ce que je vous ai dit :
Je m'en vais,
et je reviens vers vous.
Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie
puisque je pars vers le Père,
car le Père est plus grand que moi.
Je vous ai dit ces choses maintenant,
avant qu'elles n'arrivent ;
ainsi, lorsqu'elles arriveront,
vous croirez. »

Je n'arrive pas à m'« habituer » à ce verset qui nous promet l'habitation en nous du Père et du Fils. Comment cela peut-il se faire ? Notre condition humaine a l'air si éloignée de la gloire qui est en Dieu. Et pourtant, tout au long de l'Évangile de Jean, il est question des Noces entre l'Agneau de Dieu qui soulève le péché du monde et notre humanité si marquée par sa pesanteur. Le lieu de ses Noces, c'est le Christ, Fils de l'homme au plus profond de la condition humaine et Fils de Dieu au plus glorieux de la nature divine. Toute l'histoire de la création et toute la longue gestation de notre humanité se joue à cet endroit. Du Christ Jésus, condamné à l'infamante croix, Pilate qui s'en lave les mains, dira : « Voici l'homme ». L'homme, Parole vive qui atteste la présence et la lumière de Dieu en notre chair. Non pas simplement, pour lui, comme une idole qui nous ferait face, mais pour nous aussi, comme une habitation intime de la divinité dans notre chair. Aimer ce Christ, cet homme, garder sa

Parole comme parole de son Père et de notre Père, la laisser vivre en nous par le Souffle saint de Dieu qui la porte comme une mémoire sans cesse active, c'est là le secret de celui qui au jour le jour, accepte de faire le passage et de ne pas rester enfermé dans la condition de chair repliée sur elle-même. C'est en ce lieu du passage, aussi difficile puisse-t-il paraître à notre intelligence humaine, que se joue la transformation de notre vie.